

KIYOSHI HASEGAWA (1891-1980)

Kiyoshi Hasegawa naît le 9 décembre 1891 à Yokohama, au Japon. Après avoir obtenu son diplôme à l'université Meiji de Tokyo, il se lance dans l'apprentissage de la peinture à l'huile sous la tutelle de deux maîtres, Okada Saburōsuke et Fujishima Takeji.

En 1918, après un bref séjour aux États-Unis, il s'installe définitivement à Paris en 1919, où il consacre le reste de sa carrière artistique. Tout comme Yozo Hamaguchi (1909-2000) à la même époque, il introduit en France la gravure en manière noire. Il se passionne également pour la gravure sur bois en utilisant habilement des zones noires pour créer des contrastes saisissants. À partir de 1924, cette technique devient sa préférence, et il pousse les contrastes de valeurs à leur paroxysme, obtenant ainsi des effets remarquables grâce à la richesse et à la profondeur des harmonies qu'il tire du noir.

Dès ses débuts, il manifeste le désir de fusionner la tradition japonaise avec l'art occidental moderne. Il s'immerge dans le mouvement abstrait en utilisant l'encre et la gravure. Cependant, au fil du temps, son style évolue vers une approche plus figurative. Il crée de vastes paysages où les couleurs diluées se fondent en larges taches sur des fonds de motifs graphiques entremêlés. Dans son exploration artistique, il aborde également des thèmes variés tels que les fleurs, les oiseaux et les nus. À travers une production artistique abondante, il façonne un univers en miniature, à la fois translucide, serein et contenu.

Ses premières expositions datent de 1923, lorsqu'il participe à divers salons prestigieux, dont le Salon d'automne, où il devient membre régulier et siège même au jury en 1961. En 1937, il reçoit la médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris. Il expose également au salon des Tuileries, aux Indépendants et à la Société nationale des Beaux-Arts. À partir de 1957, Hasegawa participe régulièrement à la biennale internationale d'estampes de Tokyo. En 1965, il est inclus dans une grande exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, consacrée aux artistes japonais vivant à l'étranger.

LE 1111

La Monnaie de Paris édite une médaille à son effigie en 1972, et huit ans plus tard, il est récompensé par le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie des Beaux-arts. Il meurt dans son atelier à Paris le 13 décembre 1980, sans jamais être retourné au Japon.

Au cours de sa carrière, Hasegawa crée près de 350 estampes, sans oublier ses œuvres produites au Japon qui se chiffrent à moins de 60 pièces. La genèse de son art participe des deux cultures, européenne et nippone. On constate ainsi qu'outre les nombreuses estampes japonaises anciennes et contemporaines, de Utamaro, Eisen, Hiroshige, Hokusai, Harunobu, Hokkei ou encore Kiyotchika, il possédait également de Toulouse-Lautrec, Redon ou Bresdin.

Les œuvres de Kiyoshi Hasegawa sont conservées dans de nombreux musées – au Victoria and Albert Museum de Londres, au British Museum, au MoMA et à la New York Public Library, au Musée d'art moderne de Tokyo, à Kyoto, Yokohama, à la Hunt botanical library, au Musée d'Orsay, à la BnF, à Belfort ou encore à Quimper, ainsi que dans de nombreuses collections privées.



Kiyoshi Hasegawa (1891-1980)

Flours avec œillet d'Inde, 1938

Pointe-sèche sur vélin

Reifu-shobo 251

Numérotée 27/50

Signée en bas à droit dans la planche et contre-signée au crayon en bas à droit, numérotée en bas à gauche au crayon

Dimensions feuille: 32,7 x 46 cm

Dimension sujet: 20,6 x 28 cm